

# Notes de voyage à propos de sécurité

**Pierre Fischof**

*Plusieurs observations m'ont particulièrement frappé concernant la sécurité et les différentes méthodes déployées pour s'efforcer de l'assurer, à l'occasion d'un voyage de formation dans une île à l'étranger. Tandis qu'une partie de ces observations concernaient le voyage par avion, les autres concernaient le séjour et l'hébergement.*

## Le trajet aller et retour

N'ayant guère le goût des voyages en avion et ne les ayant plus pratiqués depuis de nombreuses années, je dois constater que j'ai été assez surpris par l'ampleur des contrôles effectués à l'embarquement. Ceci après avoir précautionneusement verrouillé mon bagage principal afin de ne pas y voir introduire de la drogue contre mon gré.

Si tous mes bagages et moi-même avons été efficacement scannés, jusqu'au portique, à commencer par tous les objets électroniques, en revanche, à l'aller, mes bouteilles d'eau et de soda disposées dans mon bagage de cabine ont été confisquées, parce qu'elles n'étaient pas du modèle proposé à la vente dans l'enceinte de l'aéroport et supposées pouvoir être utilisées comme une arme. J'ai donc acheté des bouteilles sur place qui, elles, ont été admises, mais ai été rendu perplexe sur l'infaillibilité de cette dernière précaution.

En revanche, après être passé moi-même sous un portique, un homme muni de deux immenses et innocents cotons tiges m'a demandé mon accord pour poser ceux-ci sur mes mains et les y frotter, puis sur ma ceinture, accord que j'ai donné n'y voyant pas de malice. Il s'agissait de détecter ainsi, comme je l'ai appris plus tard, des traces d'explosifs. J'ai eu un moment peur qu'il s'agisse d'une analyse ADN destinée à me cataloguer et me fichier, à destination de toute la planète...

Au retour du voyage, le passage au contrôle ne me parut, à ma surprise, guère plus aisé, au contraire. Après m'avoir demandé de vider mes poches et retirer ma montre et ma veste pour scanner ces objets, mon passage au portique produisit un "bip", sans doute parce que je n'avais retiré ni mon pendentif, ni ma ceinture. En conséquence, j'eus droit à une minutieuse palpation complète et en règle, de la tête aux pieds, ce qui me parut tout de même par certains côtés humiliant, même si j'apprécie toujours les massages et le shiatsu... Aurais-je pu m'éviter cela en retirant préalablement mon pendentif et ma ceinture ?

Les précautions dans les avions étant sur tous les vols sensiblement les mêmes, je n'insisterai donc pas sur le sujet. Je constate simplement combien j'ai été attentif aux notices et démonstrations de sécurité en début du vol, notant soigneusement l'emplacement des issues de secours, l'utilisation des ceintures, des masques et gilets gonflables... Et combien j'ai été attentif aux fulgurants paysages de maquettes de maisons et de bateaux en mouvements ou de paysages de nuages ensoleillés comme de la neige offerts par les hublots, ceci afin de m'extraire des affres des décollages et des atterrissages vertigineux dignes des « grand huit » des fêtes foraines.

En quoi ai-je innové durant ce voyage sinon en écrivant au retour dans l'avion l'embryon de cet article, à partir d'une tablette électronique fonctionnant sous le système d'exploitation Linux-Android, tablette dont je commençais enfin à maîtriser quelques subtilités de fonctionnement.

## Le séjour et l'hébergement

Venons-en à présent à certains aspects liés à la sécurité du séjour. Ce qui m'a le plus particulièrement frappé a été l'utilisation qui était faite des clés des appartements.

Pour toutes clés d'appartements, à ma surprise, il nous a été remis des badges de plastiques blancs sur lesquels le numéro du logement n'apparaissait pas. De plus, comme ni l'éclairage, ni l'électricité ne semblaient fonctionner dans l'appartement, je dus me renseigner pour me voir expliquer qu'il était indispensable d'introduire le badge dans un dispositif présent, près de la porte d'entrée, pour permettre à l'éclairage et l'électricité de ces appartements, tout juste rénovés, de fonctionner.

De ce dispositif, nous pouvons déduire au moins trois conséquences informationnelles et informatiques.

## Première conséquence

Tout d'abord, concernant la consommation d'électricité, que celle-ci peut être ainsi entièrement contrôlée (même si celle-ci n'est pas facturée à part au client).

En l'absence de personnes dans l'appartement et si tous les badges sont retirés, les plaques électriques de préparation des repas seront automatiquement coupées, ce qui peut constituer une protection. Inconvénient : il ne sera pas possible de recharger son ordinateur ou son téléphone sans laisser un badge en son absence.

Une exception nécessaire est faite pour le fonctionnement du réfrigérateur, chaîne du froid oblige, censé fonctionner sans le badge. De même que quelques autres dispositifs électriques estimés indispensables comme le détecteur de fumée.

## Deuxième conséquence

Que toute entrée dans l'appartement au moyen d'un badge nominatif peut être instantanément identifiée, visualisée et historisée au millième de seconde près. Ce qui peut constituer un immense moyen de contrôle et d'enquête, a posteriori ou en temps réel, si cela est jugé nécessaire. Bien sûr, dans le cas où l'ouverture de la porte est effectuée de l'intérieur, seule l'identité de l'une des personnes supposée être à l'intérieur au moment de l'ouverture peut être tracée, ce qui est déjà considérable. À moins de séjourner dans l'appartement sans éclairage ni électricité, ce qui serait une partie du temps possible. Si l'on souhaitait augmenter encore l'étendue du dispositif, il ne manquerait plus que des caméras vidéo aux entrées, mais cela était bien inutile. Il faut noter cependant que le climat de fonctionnement de la résidence semblant relativement détendu, tous ces dispositifs techniques ne semblent, heureusement en temps normal, pas exploités jusqu'au bout.

## Troisième conséquence

Lorsque le personnel effectuant le ménage des appartements utilise son badge, son parcours peut être, si souhaité, entièrement identifié, historisé et reconstitué. Cela permet d'une part au personnel de ménage de n'intervenir de préférence que quand l'appartement est supposé vide, tout en sonnant tout de même à la porte au cas où une personne serait présente sans badge, et d'autre part de demander la permission de faire le ménage si l'appartement est malgré tout occupé. Les badges du personnel de ménage peuvent donc également être utilisés, si nécessaire, pour la protection, a priori et a posteriori, des biens des locataires.

L'ensemble du personnel de ménage travaillant de façon conviviale par brigades, on pourrait supposer un tel type de précautions inutile mais, mieux valant prévenir que guérir, un tel système peut paraître, il faut bien l'avouer, pour les résidents comme pour le personnel, par certains côtés assez apaisants...

## Observations annexes

Notons, d'autre part, pour l'anecdote, que tous les appartements qui avaient, comme le mien, été rénovés, étaient dotés, outre d'une bonne couverture de téléphone mobile permettant de contacter aisément ses proches, d'une liaison internet sans fil par le Wi-Fi, comme c'est de plus en plus souvent le cas à présent, permettant de gérer ses courriels quotidiens et de naviguer sur le Web depuis l'appartement.

En outre, signe des temps, ils étaient dotés de plaques de cuisson très sophistiquées sans mode d'emploi dont, comme pour le four électrique, il était à peu près impossible de comprendre le fonctionnement sans de longues explications détaillées et de multiples essais infructueux soutenus par des échanges téléphoniques.

Mais puisque l'on parle de sécurité, la présence rassurante, tous les jours d'un médecin sur place en fin de journée, a permis de dédramatiser et surmonter aisément bien des difficultés qui, sans cela, auraient pu prendre des proportions plus perturbantes.

## Conclusions

---

Je dois dire que j'ai été assez frappé, au cours de ce voyage, d'une part, par l'immense puissance potentielle du système de badge mis en œuvre dans cette résidence espagnole de l'île de Lanzarote, située à quelques kilomètres des côtes du Maroc, et d'autre part, par l'ampleur des procédures de sécurité déployées à présent dans les aéroports.

On n'arrête décidément pas la puissance de l'évolution technologique !... Quelle grande joie complète ce serait si l'évolution de la sagesse et de la compréhension humaine pouvait suivre une même courbe exponentielle de croissance que celle de la technologie. Et ainsi, si les guerres et les misères, dont les médias nous ont rendu compte durant tout l'été, pouvaient prendre fin et tous les êtres humains de la Terre retrouver, avec la paix, la prospérité !

Un peu dur sera sans doute notre retour, encore malheureusement cet automne, afin de permettre d'affronter dignement, pleinement, courageusement et en confiance les réalités du moment tellement contrastées !▲

*pierre.fischhof@adeli.org*